CERCIL

CERCIL

Les camps d'internement de Beaune-la-Rolande, de Pithiviers et de Jargeau

Rapport d'activités 2007

Assemblée générale du 23 juin 2008

Rapport d'activités – année 2007

Le Cercil a élargi ses actions en proposant de multiples projets culturels et pédagogiques dans toute la région Centre et, de façon ponctuelle, au-delà de la région et en développant son travail de recherche.

Ces manifestations culturelles et pédagogiques se sont déroulées dans le cadre d'événements nationaux, mais ont également été le fruit de propositions faites à l'initiative du Cercil, le plus souvent en partenariat avec des acteurs locaux (CRDP, association Loire Vistule, librairie les Temps Modernes, musée de Lorris, cafés historiques, médiathèque, CDDP de l'Indre…).

Les diverses approches proposées (conférences, témoignages, projections, expositions, théâtre, visites de site, contes, concerts…) et les divers lieux (urbain/rural, Orléans et Loiret/ reste de la Région, France entière) ont permis de toucher un public nombreux et varié. (1ère partie)

L'année 2007 a marqué également une intensification dans le travail de recherche lié notamment à l'écriture des contenus muséographiques. Des liens institutionnels se sont noués avec les archives des départements d'où venaient les personnes juives internées à Beaune-la-Rolande et à Pithiviers, ainsi que certains Tziganes internés à Jargeau. La collecte de témoignages s'organise et s'intensifie. (2ème partie)

Enfin, malgré le départ du scénographe Eric Verrier, 2007 a permis de préciser encore et toujours le discours muséographique, avec une recherche iconographique importante. (3ème partie)

Afin de mener à bien ces trois grands axes, il nous a fallu intensifier la recherche de financements et commencer à poser les bases de nos outils de communication pour le futur centre (4ème partie).

La légitimité des actions du Cercil au service d'une meilleure connaissance de l'histoire de ceux qui furent les victimes d'une double persécution, celle du gouvernement de Vichy et celle des nazis, est reconnue de tous, que ce soit des pouvoirs publics, des associations de mémoire, des familles des victimes et de divers acteurs privés.

I.« Ceux qui ne connaissent pas le passé sont condamnés à le revivre » cité par Primo Levi

Les activités culturelles et pédagogiques : partager avec le plus grand nombre.

1. Un cycle de manifestations, de janvier à avril

Comme les années passées, le Cercil a proposé une large programmation dans le cadre de la Journée internationale de commémoration en mémoire des victimes de la Shoah (le 27 janvier, date proposée par la France, reprise par l'Union Européenne et maintenant par l'ONU).

L'axe fort a été la présentation, pendant tout un mois, de l'exposition « **Anne Frank, une histoire d'aujourd'hui** », conçue par la Fondation Anne Frank et relayée en France par le Cidem. Elle circule dans 60 pays du monde et a totalisé en 2007, plus de 10 millions de visiteurs.

40 groupes[1] de tous niveaux, venus de l'ensemble de l'agglomération, voire au-delà (Châteaudun – Eure-et-Loir), ont visité cette exposition, présentée au Centre Régional de Documentation Pédagogique (CRDP), et ont pu bénéficier de la médiation transmise par des guides du Cercil et des bénévoles, surtout des étudiants en histoire, formés pour l'occasion.

Cette formation, animée par Christine Loreau du **Cidem** et complétée de conférences dispensées par des historiens, a rassemblé une vingtaine de participants pendant 3 jours : étudiants en histoire, professeurs du secondaire, animateurs de quartier, personnes extérieures, personnel du CRDP et du Cercil. La médiation par un guide a été un élément essentiel de la réussite du projet et son intérêt a été souligné par les enseignants et les élèves.

A l'issue de ces visites, un bilan a été réalisé qui a pris la forme d'une réunion avec la vingtaine de médiateurs (Cercil – CRDP et étudiants en histoire), et d'un questionnaire d'évaluation envoyé à tous les enseignants. L'équipe du Cercil s'est appuyée sur ces deux bilans pour élaborer la programmation 2008.

21 autres manifestations ont accompagné ce cycle : conférences, projections de film, représentations théâtrales, témoignages…etc.

Les conférences-débats ont été l'occasion d'aborder le nazisme et la Shoah dans l'après-guerre, avec une approche pluridisciplinaire : « *Le génocide des Juifs entre procès et Histoire »,* « *Regard sur Nuit et Brouillard* », « *La seconde histoire du nazisme dans l'Allemagne fédérale depuis 1945* » …

Les manifestations plus spécifiques autour de l'histoire des camps d'Internement dans le Loiret ont particulièrement bien fonctionné, notamment les conférences, rencontres et signatures autour de l'ouvrage *« Pithiviers – Auschwitz, 17 juillet 1942, 6h15 ».*

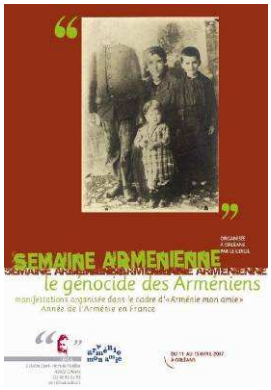
Quelques bémols sont à signaler : malgré l'annonce dans la presse et le travail en partenariat avec des structures expérimentées et connues (CDDP de l'Indre et Théâtre Gérard Philippe), il faut souligner que l'exposition « *Ce ne sont pas des jeux d'enfant »* et la représentation de la pièce *« Chère Edzia, Chers enfants »,* adaptée de l'ouvrage du même nom publié par le Cercil, n'ont pas attiré un public nombreux.

2. Cycle sur Le génocide des Arméniens - du 10 au 20 avril 2007

A l'occasion de l'année de l'Arménie en France, *« Arménie, mon amie »* (du 21 septembre 2006 au 14 juillet 2007), le Cercil a proposé une semaine arménienne intitulée «*Le génocide des Arméniens* ». Ce cycle a reçu le label « *Arménie, mon Amie »* En tout, 830 manifestations en France ont reçu ce label, sur les 1000 qui ont été proposées et présentées[2].

[1] Parmi ceux-ci, des collèges, écoles primaires, lycées professionnels, Centres de Formation d'Apprentis (CFA). Il faut souligner en outre le travail engagé avec l'Aselqo (Centres sociaux de la ville d'Orléans) dont les animateurs jeunesse ont pu suivre la visite de l'exposition. **L'absence de classes issues de lycées d'enseignement général est à noter.**

[2] « *Arménie, mon amie* ». Album de l'année de l'Arménie en France. 21 septembre 2006 – 14 juillet 2007



Destinées à tout public[3], ces conférences et manifestations culturelles avaient pour but de faire découvrir et de débattre autour du génocide des Arméniens, ceci à travers différents angles : historique, littéraire, cinématographique, culturel, littéraire orale …

Ce cycle a été aussi l'occasion de revenir sur l'action pendant la seconde guerre mondiale de résistants étrangers, parmi lesquels se trouvaient des Arméniens, notamment l'action de membres de la M.O.I. et du groupe de l'Affiche rouge mené par Missak Manouchian.. On sait que l'expérience du génocide de son peuple a été le moteur de son engagement précoce dans le mouvement de résistance à l'occupant nazi.

Ces manifestations ont permis de mettre en lumière et de montrer les points communs entre ce processus génocidaire et celui de la Shoah, qui font appel aux mêmes ressorts.

L'approche artistique a été pour beaucoup l'occasion de découvrir une culture arménienne peu connue et largement amputée après le génocide. Ces représentations ont permis de faire vivre la mémoire arménienne largement mise en péril lors du génocide, et dont une partie est portée depuis par la diaspora arménienne, principalement hors du territoire arménien.
Pour certains jeunes appartenant à la génération d'Arméniens réfugiés en France après le génocide, parfois immigrés arméniens arrivés il y a moins de 10 ans, c'était l'occasion de découvrir leurs racines.

3. Les visites du site du camp de Pithiviers

Le Cercil a été sollicité pour accompagner un groupe d'une soixantaine de jeunes éclaireurs israélites venant de la région parisienne pour une visite du site du camp de Pithiviers. A cet effet, il a mis au point et réalisé un parcours de visite et de médiation basé sur des photos (d'époque et récentes), des documents d'archives (plans du camp et photos aériennes de 1947) et des histoires de vie (Aline Korenbajzer, la famille Boski, la famille Novodorsqui, la famille Berton). Suzanne Novodorsqui, internée enfant dans le camp de Beaune-la-Rolande, a été associée à cette visite.

[3] **La fréquentation totale est estimée à 600 personnes pour l'ensemble du cycle, sans comptabiliser les visiteurs de l'exposition**

Il se trouve que, depuis plusieurs mois, le Cercil travaillait avec Lucien Pelloy, habitant de Pithiviers depuis son enfance et avec Anne Badrignan, étudiante en ingénierie du paysage, afin de repérer des traces du site permettant de situer le camp (voie ferrée, silo, infirmerie, habitations en bordure de camp…), mais également d'éléments qui ne sont plus existants mais dont on peut situer néanmoins l'emplacement grâce aux plans, photographies et photographies aériennes : par exemple la « baraque noire » qui était située à proximité du camp et dont un témoignage nous disait qu'il y avait eu pendant au moins une nuit des femmes et des enfants.[4]

Ainsi ce travail de collecte de témoignages, rejoignant le travail de recherche sur les paysages, a permis de reconstituer l'emprise du camp dans le paysage urbain existant.

L'équipe du Cercil est donc désormais en mesure de proposer une visite historique sur l'emplacement de l'ancien camp de Pithiviers. Les demandes sont nombreuses et les disponibilités de l'équipe ne sont pas suffisantes. Il nous faut donc réfléchir à intégrer cette charge de travail supplémentaire.

Enfin, la préparation de cette journée a permis d'approfondir la question des relations qui se nouaient entre les internés et les personnes extérieures au camp : habitants, ouvriers du silo, gendarmes, gardes auxiliaires, assistantes sociales.

4. Journée Européenne du Patrimoine, 16 septembre 2007
Visite des fermes de Sologne

A l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine des 15 et 16 Septembre 2007, le Cercil a organisé à Argent-sur-Sauldre (Cher) un « chemin de la mémoire » consacré à l'histoire des fermes de Sologne qui servaient d'annexes aux camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers (1941-1942).

Le circuit proposé, délimité autour de la ferme de la Matelotte (Cerdon, Argent-sur-Sauldre) a permis de faire découvrir l'histoire de ces fermes à un public varié composé d'environ un tiers de familles des internés, un tiers de personnes habitants dans le canton, et un tiers de personnes n'ayant aucun lien ni historique ni géographique avec les lieux.

Emile Frajerman, qui s'est évadé d'une de ces fermes, a été notre guide. Les médiateurs du Cercil ont, à chaque étape de la randonnée, déployé des documents d'archives et des photographies

[4] En 2008, Catherine Thion ayant pu s'appuyer sur une lettre trouvée dans les archives du musée de Lorris a pu reconstituer la tragique fonction de cette baraque noire.

prises par les internés, pour préciser l'histoire de ces lieux et celle des hommes qui y furent internés. M Frajerman apportait les précisions quant à la vie quotidienne.

M Spie, à l'initiative de ce projet, collecte depuis 2 ans maintenant les « souvenirs » que les habitants ont gardé de cette période. Ces contacts lui ont permis de retrouver des fermes qui ont caché des enfants. En effet, pendant l'internement des hommes, leurs proches (femme, sœur…), venaient leur rendre visite et étaient hébergées dans certaines fermes. Lorsque l'urgence a été de cacher les enfants pendant l'été 1942, ne connaissant personne en dehors de Paris, c'est vers leurs connaissances en Sologne qu'elles se sont tournées. C'est ainsi qu'au moins une dizaine d'enfants ont trouvé refuge dans ces familles. Des liens d'amitié perdurent encore aujourd'hui.

Dans le cadre de ce projet, voulu selon la démarche d'«un projet-action », le travail réalisé dans les archives, la rencontre avec les habitants et les témoins comme Emile Frajerman ont permis d'approfondir les connaissances sur les conditions d'internement des hommes : l'alimentation, le travail effectué, la surveillance, les contacts avec l'extérieur.

Sur ce point, ces rencontres ont permis de mettre à jour et/ou préciser les nombreuses relations qui se sont nouées entre les internés, leurs familles et les habitants autour de la ferme de la Matelotte. Ce type de travail doit également être effectué pour les deux autres fermes, celle du Rosoir et celle du Ousson.

Ouvert à tout public sur réservation, l'événement a connu un large succès ; de ce fait, nous n'avons pu inscrire toutes les personnes qui en avaient fait la demande (celui-ci étant limité pour raisons de sécurité à 50 personnes).De ce fait, le Cercil propose pour les journées du patrimoine 2008 un nouveau chemin de la mémoire le 21 septembre, à Argent-sur-Sauldre, toujours autour de la ferme de la Matelotte.

Il faut souligner le soutien de la mairie d'Argent-sur-Sauldre, ainsi que le partenariat avec les marcheurs et randonneurs argentais, dont l'encadrement très professionnel de la marche a largement contribué au bon déroulement de la journée.

5. Cycle sur la Pologne

Du 11 et 19 octobre 2007, puis du 21 janvier au 3 février 2008

A l'occasion de la sortie du livre « Le sourire de maman. Un enfant à Auschwitz et Mauthausen » de Antoni Jaxa-Bykowski et de la venue de Janine Ponty, professeur des Universités, le Cercil s'est associé à Loire-Vistule pour organiser ces deux événements et proposer en accompagnement des conférences sur la Pologne et son histoire particulière pendant la seconde guerre mondiale et la Shoah.

L'opportunité du travail engagé par Loire-Vistule a été l'occasion pour le Cercil d'un travail en partenariat et en complémentarité avec une structure dont l'activité est en lien direct avec le sujet proposé (Loire-Vistule est l'association franco-polonaise du Loiret). Ce travail était en outre l'occasion de revenir sur les liens qui unissent la Pologne et la France depuis longtemps mais également sur les liens entre les Polonais et les camps du Loiret : l'immigration importante du début du vingtième siècle a vu arriver en France des centaines de milliers de Polonais parmi lesquels de nombreux Juifs. Parmi ceux-ci, beaucoup sont arrêtés le 14 mai 1941 et envoyés à Pithiviers et à Beaune-la-Rolande, avant d'être déportés à Auschwitz en 1942.

La venue du directeur du Musée d'Etat d'Auschwitz-Birkenau, Piotr Cywinski et la conférence de Jean-Yves Potel ont permis de resituer la Pologne comme territoire de la Shoah et de réfléchir sur les problèmes de cette mémoire qu'elle affronte depuis la fin de la seconde guerre mondiale et la violence énorme que cette dernière a été pour les Polonais, Juifs et non Juifs.

Le Cercil a pu échanger avec Piotr Cywinski lors d'un après-midi de travail, sur le fonctionnement de son centre de recherche et de celui du Cercil, leurs missions et les partenariats envisageables.

Ce travail en commun a permis au Cercil comme à Loire-Vistule de toucher un public nouveau et qui parfois viennent d'au delà du Loiret : Blois, Paris…

6. Les 10ème Rendez-vous de l'Histoire de Blois : « L'opinion, Information, rumeur, propagande »

Le Cercil a organisé un espace de rencontre durant les 3 jours du festival. Outre les ventes de livres, cet espace a permis de nombreux contacts avec des enseignants, des auteurs, des éditeurs et parfois des témoins.

Nous y avons organisé une conférence de **Diane Afoumado** (historienne) sur le thème :

« Les affiches antisémites en France pendant la seconde guerre mondiale »

Etre présent lors des Rendez-vous de l'Histoire de Blois nécessite une logistique importante pour le Cercil mais nous semble indispensable. En effet, année après année, les historiens et les enseignants de toute la France sont très présents. C'est donc pour le Cercil l'occasion de présenter et de proposer des actions pédagogiques.

7. Le théâtre : témoin ou acteur ? La place du théâtre dans la transmission de l'histoire et de la mémoire, en particulier de la seconde guerre mondiale et de la Shoah.

organisé en partenariat avec Culture O Centre le 6 décembre 2007

«Même ébranlée par le traumatisme, notre pratique du théâtre, cet art impur, est en mesure, par ses lois et ses moyens propres, sa convocation, son rassemblement, le présent même de sa re-présentation, de lutter activement contre l'oubli. Le Théâtre est le lieu de la transmission comme de l'exorcisme et, à mon sens, il a le pouvoir de créer la survivance. Nous vous proposons ici, en nous appuyant sur nos différentes expériences, de commencer à interroger avec vous notre pratique mémorielle dans le cadre de la représentation théâtrale. »
Christophe Maltot, Cie Articule

Ce thème a été choisi en commun par Culture O Centre et le Cercil, cette rencontre prenait place dans la série des « petits déjeuners » que Culture O Centre organise périodiquement en région, sur des thèmes culturels.

Les débats ont été introduits par Hélène Mouchard-Zay, qui a notamment rappelé l'existence de troupes de théâtre dans les deux camps de Beaune et de Pithiviers et par Christophe Maltot, directeur artistique de la compagnie Articule (Orléans). Ont témoigné de leurs expériences dans ce domaine : Philippe Lipchitz, du Sub'Théâtre (Nogent-le-Roi, 28), Jean-Michel Rivinoff, de la compagnie de la Lune Blanche (Mer, 41) et Pierre Katuszewski, de l'Atelier Marcadet (Paris).

8. Les expositions itinérantes du Cercil

La circulation de l'exposition a permis, comme les années précédentes, une présentation à la fois locale et nationale de l'histoire des camps dans le Loiret.

La variété des lieux de présentation a amené un public divers à découvrir ou à approfondir sa connaissance de cette histoire : on peut citer le travail mené par la médiathèque de Noyon dont la

présentation de l'exposition s'est insérée dans un projet plus global sur la Shoah (ateliers, expositions, rencontres) ; celui mené également à la maison des entreprises (UDEL) d'Orléans, permettant de mettre en exergue le partenariat et le mécénat engagé par Mécènentreprise autour du projet d'implantation dans le futur lieu, de la restauration et de la conservation d'un fragment d'une baraque du camp de Beaune-la-Rolande.

Comme chaque année, le travail avec les établissements scolaires a été dense. La tenue de l'exposition a été le cadre de rencontres entre les élèves et des témoins : par exemple, Annette Muller et Hélène Mouchard-Zay à Saint-Laurent-Nouan (41) et La Ferté-Saint-Aubin (45), Suzanne Novodorsqui en janvier 2008 à Chalette-sur-le-Loing (45), Joël Krolic au collège de la Bolière à Orléans (45), Monique Novodorsqui et Hélène Mouchard-Zay dans plusieurs établissements scolaires de Belfort.

Pour mémoire, le Cercil reçoit plus de sollicitations qu'il n'est en mesure d'y répondre.

Il faut noter que la plupart de ces établissements scolaires nous ont indiqué qu'ils ne se déplaceraient pas dans un centre d'histoire et de mémoire faute de moyens financiers suffisants tant pour le paiement des droits d'entrée que pour le transport des élèves.

Janvier 2007	**Pithiviers/** Collège Denis Poisson	Mme Henri
Février 2007	**Saint Laurent-Nouan**/ Collège Marie Curie	Danièle Coutenceau
Mars 2007	**Belfort**/ Collectif résistance et déportation du Territoire de Belfort	Nadia Hofnung
15 février – 20 mars 2007	**La Ferté-Saint-Aubin**/ Collège du pré des rois	Catherine Naudion documentaliste
Avril-14 Mai 2007	**Orléans** / Collège de la Bolière	Mme Kamal CDI
14-29 Mai 2007	**Noyon**/ Médiathèque du Chevalet	Françoise Chotard
1er-27 Octobre 2007	**Orléans**/ Maison des entreprises	Caroline Daviaud
12-30 Novembre 2007	**Chalette-sur-le-Loing/** Lycée Professionnel Château-Blanc	Céline Martin
3-21 décembre 2007	**Saint Denis-en-Val/** Collège du Val de Loire	Mme Ridoux

Pour mémoire, le Cercil a en charge la circulation de l'exposition sur Jean Zay. En cette année 2007, le projet de transfert des cendres de Jean Zay au Panthéon a suscité de nombreuses demandes d'information.

9. Le travail pédagogique

Au-delà des interventions ponctuelles[5] qu'il mène, le Cercil continue de construire un travail sur le long terme avec les établissements scolaires, dans la région bien sûr mais également dans toute

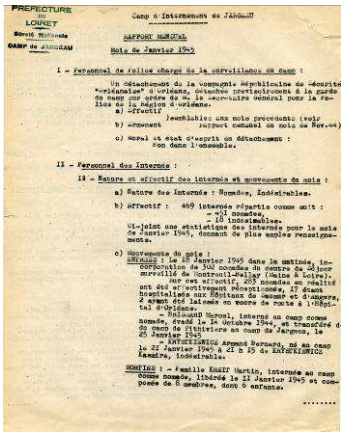
[5] Concernant les témoignages, le Cercil continue d'être sollicité afin d'organiser et/ou de mettre en relation les établissements scolaires avec les témoins (venue de Joël Krolic au collège de la Bolière, de Jules Fainzang au collège Saint-Aignan), même sans la présence de l'exposition au sein de l'établissement.

la France. C'est ainsi que, par exemple, un travail sur 3 années a été construit avec des équipes de Belfort tant en collège qu'au lycée. Une opération similaire se met en place avec Nancy.

Classe à PAC

Avec le **collège des Bordes**, les actions engagées depuis 2005 ont permis de travailler pendant trois années successives avec des classes de 3ème : ce travail s'est concrétisé en 2007 par la réalisation du panneau sur la famille Théodore, internée au camp de Jargeau de 1944 à 1945. Ce panneau d'histoire de vie a été ajouté à l'exposition itinérante du Cercil et circule ainsi depuis le début 2008 dans les divers lieux d'exposition. Ce projet a pu se réaliser grâce au dispositif de classe à Pac, soutenu par **la Drac.**

Un travail mené en classe avec l'historienne du Cercil, Catherine Thion et une graphiste, Laure Scipion, a consisté à reconstituer l'histoire d'une famille à partir de documents d'archives, puis à en imaginer la restitution en direction d'un grand public (écriture des textes, choix des documents, pertinence du graphisme, choix des titres et des sous-titres…).



PREFECTURE du LOIRET
Service National
CAMP de JARGEAU

Camp d'Internement de JARGEAU

RAPPORT MENSUEL

Mois de Janvier 1945

I - Personnel de police chargé de la surveillance du camp :

Un détachement de la compagnie républicaine de sécurité "orléanaise" d'Orléans, détachée provisoirement à la garde du camp par ordre de M. le commissaire général pour la Police de la Région d'Orléans.

a) Effectif

b) Armement (semblable aux mois précédents (voir rapport mensuel du mois de Février)

c) Moral et état d'esprit du détachement : Bon dans l'ensemble.

II - Personnel des Internés :

1°) - Nature et effectif des internés et mouvements du mois :

a) Nature des internés : Nomades, Indésirables.

b) effectif : 469 internés répartis comme suit :
- 451 nomades.
- 18 indésirables.

Ci-joint une statistique des internés pour le mois de Janvier 1945, donnant de plus amples renseignements.

c) Mouvements du mois :

ARRIVEES : Le 15 Janvier 1945 dans la matinée, incorporation de 302 nomades du centre de séjour surveillé de Montreuil-Bellay (Maine & Loire).
Sur cet effectif, 283 nomades en réalité ont été effectivement réceptionnés, 17 étant hospitalisés aux Hôpitaux de Saumur et d'Angers, 2 ayant été laissés en cours de route à l'Hôpital d'Orléans.
- BELMONT Marcel, interné au camp comme nomade, évadé le 14 Octobre 1944, et transféré du camp de Pithiviers au camp de Jargeau, le 25 Janvier 1945
- ANTONIEWICZ Armand Bernard, né au camp le 22 Janvier 1945 à 21 h 45 de ANTONIEWICZ Leandre, indésirable.

SORTIES : - Famille EMAIT Martin, internée au camp comme nomade, libérée le 11 Janvier 1945 et composée de 8 membres, dont 6 enfants.

.....

Mise en place de valises d'archives : des récits de vie

Au **CFA Charles Péguy** à Orléans, avant l'intervention de Suzanne Novodorsqui, les élèves ont réalisé un travail important sur le parcours de la famille Novodorsqui. Pour ce faire, ils ont eu accès à des archives provenant d'une mallette pédagogique réalisée en 2007 par le Cercil.

Interventions dans les classes

Des rencontres ont permis aux élèves de la région d'entendre des témoins, toujours accompagnés par une personne du Cercil, Hélène Mouchard-Zay ou Nathalie Grenon. Ce dispositif, intervention en binôme, convient tant aux enseignants qu'aux témoins eux-mêmes qui se sentent ainsi soutenus lors de leur témoignage toujours si douloureux.

Le Cercil participe aux réunions du **Jury du Concours de la résistance et de la déportation** qui, sous la présidence de l'Inspecteur d'Académie, élabore et corrige les travaux des élèves.

10. Les éditions du Cercil

Du fait du travail qu'il mène (recherche, recueil de témoignages, activités pédagogiques) et des missions qu'il s'est données, le Cercil est également amené à développer une activité d'édition. A ce titre, il participe à de nombreux salons. Il fait appel à des bénévoles pour assurer sa présence.

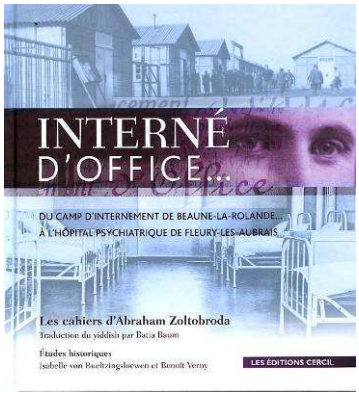
Parmi les salons : 22ème Salon du livre pour enfants et adolescents de Beaugency (thème de l'année : un autre monde), Salon du livre de Paris…

Les sollicitations sont nombreuses Il n'est pas toujours possible au Cercil d'y répondre favorablement ; or ces salons sont toujours des occasions de diffuser nos ouvrages, mais aussi de recueillir des témoignages et des documents.

En outre, le 14 mars 2007, « *Pithiviers – Auschwitz, 17 juillet 1942, 6h15* » a été présenté officiellement au **Sénat**, en présence de Monsieur Poncelet, Président du Sénat et de Madame Simone Veil.

2007 a surtout été le moment de la publication du livre :

« Interné d'office… au camp d'internement de Beaune-la-Rolande, à l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais ».



présentant les Cahiers d'Abraham Zoltobroda, les témoignages de Rosa et Camille Zoltobroda, avec les contributions d'Isabelle Von Bueltzingsloewen et de Benoît Verny, historiens.
Comme pour « *Pithiviers – Auschwitz, 17 juillet 1942, 6h15 »,* la publication de ce livre permet de présenter des archives inédites tant publiques que privées : les cahiers d'Abraham Zoltobroda ont été rédigés au moment même de son internement ; un nombre important de documents présentés sont le fruit de recherches dans les archives de l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais.
Il faut souligner cette fois encore l'excellent travail de mise en page réalisé par Laure Scipion.

De nombreux documents administratifs faisant état de l'hospitalisation à Fleury d'un certain nombre d'internés, le Cercil a engagé des recherches à ce sujet, à partir de juillet 2006.

Dans les grands registres noirs nommés « livres de la loi », nous avons en effet trouvé la trace de ces internements : en 1941 et 1942, une quarantaine de personnes venant des camps du Loiret ont été hospitalisées à Fleury. Sur la dizaine venant de Jargeau, 5 y sont morts.

Une trentaine de Juifs venait de Pithiviers et Beaune-la-Rolande, dont 7 femmes et 2 enfants : 2 personnes y sont mortes, dont une femme internée dès son arrivée à Beaune-la-Rolande, après le Vel d'Hiv. Les deux enfants, internés début août 1942, furent renvoyés au camp quelques jours après, et déportés.

Constatée dans les registres de la loi, l'arrivée, le même jour (31 juillet 1941), d'une dizaine d'hommes venant de Beaune-la-Rolande, menait à l'hypothèse d'une tentative, de leur part, d'échapper à l'internement en simulant des troubles psychiatriques. Mais ils sont rapidement renvoyés au camp, sauf un, Abraham Zoltobroda, qui reste à l'hôpital jusqu'en septembre, puis est renvoyé au camp, puis revient à Fleury en février 1942. Comment expliquer ces deux hospitalisations successives, ces va-et-vient entre le camp et Fleury… ? Enigme qui va être résolue grâce à la découverte, en septembre 2006, d'un document exceptionnel : trois cahiers d'écolier (détenus par son fils, Camille) dans lesquels A. Zoltobroda raconte en yiddish toute son histoire. Tout s'éclaire alors : le retour au camp de ses compagnons qui, à peine arrivés à Fleury, prennent peur -«de devenir fous »-, qui demandent –et obtiennent- d'être renvoyés au camp, insistance dramatique puisqu'ils seront déportés l'année suivante, comme les autres détenus ; la stratégie d'Abraham qui comprend, lui, que son intérêt est de rester à l'hôpital, et qui déploie toute son énergie pour s'y maintenir puis pour y retourner : stratégie de survie puisqu'en effet, il échappera ainsi à la déportation. C'est ainsi que, avec l'aide de l'équipe soignante, « l'asile », ainsi qu'on le nommait alors, a sans doute retrouvé son sens originel…

Comme nous l'avons fait dans nos publications antérieures, nous avons souhaité compléter et éclairer ce document exceptionnel, d'une part par des témoignages (celui que sa femme, Rosa, avait laissé à son fils, Camille, et celui de Camille lui-même, que nous avons sollicité à cet effet), d'autre part par des documents, ceux que Camille a bien voulu nous confier et d'autres que nous avons trouvés dans les archives de l'HP (montrant en particulier la surveillance étroite qui n'a cessé de s'exercer sur les « malades juifs », soumis aux mêmes persécutions qu'à l'extérieur, jusqu'à être transférés en mars 1944 à Sainte-Anne, vraisemblablement pour être déportés), d'autres encore trouvés dans les ADL.

Nous avons demandé à deux historiens d'apporter l'éclairage historique indispensable pour comprendre toute la portée de ce précieux document. Isabelle von Bueltzingloewen, auteur de « *L'hécatombe des fous »,* paru en 2007 chez Aubier-Flammarion, retrace ainsi dans l'ouvrage le cadre général des hôpitaux psychiatriques pendant l'occupation, et analyse les cahiers d'Abraham Zoltobroda à la lumière des travaux qu'elle a menés sur cette question. Benoît Verny, s'appuyant sur sa grande connaissance des camps d'internement du Loiret, étudie avec précision la stratégie développée par Abraham.
Hélène Mouchard-Zay expose la synthèse des recherches effectuées dans les archives de l'hôpital.

La traduction du document, dont nous avons demandé un fac-similé à Yad Vashem, a été assurée par Batia Baum, que nous avons rencontrée à plusieurs reprises au centre Medem, et qui a réussi, grâce à sa parfaite connaissance du yiddish, à garder la singularité de cette écriture simple, vive, savoureuse et imagée.

Tous nos remerciements vont bien sûr à Camille, qui nous a confié ces précieux documents et a accompagné l'établissement de cette édition, à Mr Paillet, directeur de l'hôpital Georges-Daumézon, qui nous a ouvert les archives de l'hôpital, et à toute son équipe, qui a chaleureusement accompagné et facilité nos recherches.

Ils vont également aux financeurs et en particulier à l'Union Européenne qui a apporté la moitié du financement de cet ouvrage.

Le Cercil travaille d'ores et déjà à sa prochaine publication : les mémoires d'Annette Muller, arrêtée avec sa mère et ses frères lors de la rafle du Vel d'Hiv.

Le livre sur le camp de Jargeau sera bientôt épuisé. La société Livropolis, spécialisée dans la lecture numérique a proposé au Cercil de l'inclure dans sa **bibliothèque virtuelle**. Le Bureau, les deux auteurs à savoir Pascal Vion et Serge Klarsfeld ont donné leur accord. Au cours de l'année 2007, il y a eu 435 connexions sur la page d'accueil de cet ouvrage, mais aucun achat n'a été enregistré.

11. Commémorations / Cérémonies

Tout au long de l'année, le Cercil est présent et participe à des commémorations et cérémonies ainsi qu'à diverses réunions, entre autres :

- Cérémonie des Justes au Panthéon, le 18 janvier
- Présentation au Mémorial de la Shoah du livre publié par le Comité Tlemcen, le 23 janvier
- Inauguration le 16 février à Cercottes de la plaque dédiée à la petite Marie-Louise Warembron, arrêtée dans l'école du village à l'âge de 12 ans
- Exposition de Serge Klarsfeld à l'Hôtel de Ville de Paris (prêt de documents du Cercil), 9 mars et fin mars
- Colloque ONAC sur les réfugiés espagnols au CRDP, le 12 mars
- Participation à l'organisation de la Journée de la déportation, le 29 avril
- Juin : participation aux commémorations du maquis de la Ferté-Saint-Aubin
- Participation à l'organisation de la cérémonie du 16 juillet : lectures de lettres d'enfants par des jeunes comédiens du Conservatoire
- 7 juillet à Pithiviers, convoi 6
- Cérémonies de la libération de Paris, le 25 juillet
- Cérémonie des Groues, le 7 octobre
- Inauguration de la stèle square du Temple, 26 octobre

- 30 octobre – inauguration, à la mairie du 18ème, de l'exposition « Rue Amelot ».
- Prix Mémoire de la Shoah, 26 novembre
- Pose d'une plaque à l'école rue Delambre
- Remise nationale à la Sorbonne du prix CNRD
- Le 2 décembre, Le Bardon : cérémonie des Justes (Régine Lippe)

Pèlerinage à Beaune-la-Rolande et Pithiviers – 20 mai
Le premier dimanche qui suit la date du 14 mai, un pèlerinage se déroule sur les sites des deux anciens camps. Le Cercil y est bien sûr présent chaque année.

12. Divers

- Suite à un appel de J.L Bauer, Hélène Mouchard-Zay a effectué plusieurs interventions auprès du directeur de l'ONAC d'Angers afin de faire bouger les choses pour qu'enfin, sur le terrain de l'ancien **camp** de Montreuil-Bellay, soit aménagé un mémorial (à définir) qui soit à la hauteur des souffrances subies en cet endroit par les Tsiganes qui y furent enfermés.

- Le Cercil apporte son soutien aux personnes qui ont été internées notamment dans le camp de Jargeau et qui se trouvent dans des situations sociales difficiles. Un accompagnement à l'ONAC a été mis en place afin de faire reconnaître les conditions réelles de leur internement, permettant ainsi la délivrance d'une carte d'interné(e) voire des aides sociales ponctuelles.

- Le Cercil participe au groupe de travail mis en place par le ministère de la Défense (direction de la mémoire du patrimoine et des archives), mettant en place un « **réseau des musées et mémoriaux des conflits contemporains** ».

II. Le travail de recherches

1. Recherches à la demande des familles et des institutions

Les recherches familiales
La plupart de ces demandes émanent de familles et concernent toujours très majoritairement des internés des camps de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers. Une seule concerne une famille internée au camp de Jargeau.
Au cours de l'année 2007, près de quarante demandes de recherches sont parvenues au Cercil. Entre l'accueil des familles, la recherche au sein des archives (AD du Loiret, Mémorial de la Shoah, archives du Cercil, d'autres archives départementales…), la rédaction du courrier, la reprographie des documents (de 3 à 20 documents par recherche), une journée à une journée ½ de travail, en moyenne, est nécessaire.

Des recherches pour des associations

Entre autres :

- pour l'AFMD (Amis de la Fondation pour la Mémoire de la Déportation) de l'Allier : travail d'échange de ressources documentaires sur les personnes arrêtées et/ou résidant dans l'Allier et internées dans les camps du Loiret, amorcé en septembre 2007 avec François Demaegdt. Cela entre dans une optique de travail que le Cercil s'est fixée : développer des liens avec les différents services d'archives concernés par l'internement dans le Loiret, avec une attention toute particulière pour les départements traversés par la ligne de démarcation. Le directeur des archives de l'Allier est partie prenante de ce travail de partenariat, qui a déjà débouché sur des échanges d'informations.

- pour l'AMEJD (Association pour la Mémoire des Enfants Juifs Déportés) du 6e arrondissement de Paris : recherches documentaires pour sept familles internées dans les camps d'internement du Loiret

- pour l'Association de cartophiles de toute la France,

- des associations de Belgique ou d'Espagne

Recherche pour la construction d'un monument aux morts à Blois

La mairie de Blois a sollicité le Cercil pour une recherche documentaire destinée à préciser la liste des personnes juives déportées habitant Blois, pour l'inauguration d'une stèle commémorative. Le Cercil a fourni la liste des déportés juifs blésois ayant été internés à Pithiviers ou Beaune-la-Rolande. Un CD-ROM comprenant plusieurs documents trouvés aux Archives Départementales du Loiret leur a été communiqué.

Projet allemand de publication de documents de la Shoah intitulé « Persécution des Juifs d'Europe

Jean-Marc Dreyfus, actuellement responsable des enseignements sur la Shoah à l'Université de Manchester, a pris contact avec le Cercil en juillet 2007, dans le cadre d'un projet allemand de publication de documents de la Shoah intitulé « *Persécution des Juifs d'Europe, 1933-1945* ». En tant que responsable de la sélection des documents sur la persécution des Juifs en France, en Belgique et au Luxembourg, Jean-Marc Dreyfus a demandé l'aide du Cercil afin de sélectionner une dizaine de documents sur les camps du Loiret : documents officiels sur l'organisation des camps, sur les déportations, mais aussi des lettres ou des journaux d'internés. Un CD-ROM contenant copie de sept documents des Archives Départementales du Loiret, d'un document du Cercil, de plusieurs articles de journaux et de la dernière lettre de Kalma Apfelbaum lui a été communiqué.

Le service d'archives du musée d'Auschwitz

Suite à la journée de travail avec Piotr Ciwinsky, directeur du musée d'Auschwitz, en octobre 2007 (voir plus haut), des échanges ont eu lieu avec le service Archives du musée à deux reprises, notamment pour l'obtention de copies scannées de photographies du camp (destinées à l'exposition permanente du futur lieu) et dans le cadre d'une recherche documentaire concernant Rachel Muller, nécessaire à la publication du prochain ouvrage édité par le Cercil, le but étant à terme de développer les liens avec le musée et d'intégrer ses ressources documentaires aux divers fonds que le Cercil utilise régulièrement.

2. Recherches internes

Contenu muséographique,

- Recherche documentaire et travail sur les textes pour l'exposition permanente du futur lieu (muséographie)
- Numérisation des documents aux Archives Départementales du Loiret
- Recherches concernant les enfants internés à d'autres périodes que celle de l'été 1942, notamment lors la 3ème période des camps.
- Elaboration d'une frise des effectifs des camps de Beaune-la-Rolande et Pithiviers
- Travail sur la persécution des Juifs habitant dans le Loiret

Recherches/actions

Les recherches principales :

sur les internés des trois fermes de Sologne

pour la publication du dernier ouvrage édité par le Cercil, "*Interné d'office… Du camp d'internement de Beaune-la-Rolande à l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais. Les cahiers d'Abraham Zoltobroda*", sorti en janvier 2008.

pour la publication à venir d'une réédition commentée de l'ouvrage d'Annette Muller, "*La petite fille du Vel d'Hiv.*"

De nouvelles sources

De nouvelles sources ont été repérées dans les archives départementales du Loiret, complémentaires des liasses dépouillées et analysées par Benoît Verny en 1997.
Parmi les sources les plus importantes, parfois encore trop partiellement exploitées faute de temps :

Délivrance de certificats aux anciens internés. Concerne les Juifs, les politiques, les internés ou prisonniers après-guerre (camps + prisons).
Registres de main courante du commissariat central d'Orléans (contrôle des familles juives d'Orléans, arrestations)
Lettres clandestines trouvées dans des PV de gendarmerie, en yiddish (octobre-novembre 1941) et en français (septembre 1942 et mars 1943)
Fichier Jargeau : fiches individuelles : comprend les "décédés" (45), les "indésirables" (30), les "évadés" (50), les "libérés depuis le 11.10.1944" (532), les "politiques libérés" (2), les "administratifs libérés" (11), les "insoumis libérés" (152) et les "prostituées libérées" (273)
Dossiers de libération des prostituées de Jargeau
Dossiers concernant la surveillance des étrangers et les naturalisations

Obtention en fin d'année d'une dérogation pour Catherine Thion, permettant de consulter les archives concernant notamment le personnel des camps. Faute de temps, les liasses concernées n'ont pas encore été consultées.

3. Recueil de témoignages

Le Cercil a mis en place deux modes de recueil de témoignages :

- visite au domicile des témoins, enregistrement audio, collecte de documents.

- enregistrement vidéo. Une équipe composée d'un historien, en général Benoît Verny, et d'Hélène Mouchard-Zay, d'un caméraman et d'un preneur de son, en général **Vincent Reignier** et **Vianney Lambert**, enregistre un témoignage complet, pouvant aller d'une à quatre heures. Une copie de ce témoignage est transmise aux personnes. Ce travail ne fait pas doublon avec les témoignages déjà enregistrés. En effet, le protocole d'entretien mis au point par le Cercil concentre les questions sur l'avant-guerre, et surtout bien sûr sur l'internement dans le Loiret. Or ces aspects ont été, en général, assez peu développés lors d'enregistrements précédents.

4. La numérisation des archives

Le fonds des ADL45 est une source essentielle pour les recherches et, en particulier pour retrouver les traces, tellement précieuses pour les familles parce que dernières, de ces hommes, femmes ou enfants qui furent internés dans ces camps, certains pendant de longs mois, d'autres pour quelques heures, avant d'être déportés.

En particulier l'examen des registres conservés dans ce fonds, grâce au code/couleurs utilisé par le personnel qui les tenait scrupuleusement à jour, nous fournit des indications importantes, par exemple pour la constitution des convois ou pour la reconstitution des itinéraires familiaux.

Or la reproduction en noir et blanc de ces documents, réalisée par microfilmage pour l'Holocaust Museum de Washington d'après l'inventaire réalisé par Benoît Verny, historien au Cercil, nous prive de ces indications précieuses.

La numérisation couleur, restituant fidèlement les documents y compris dans les annotations qui y sont portées, permet ce travail et facilite donc la recherche. En outre, évitant la manipulation des originaux, elle a pour intérêt d'assurer la conservation de ces archives fragiles. Enfin, elle améliore la diffusion auprès des familles des victimes puis, du grand public et, en particulier du public scolaire.

C'est la raison pour laquelle le Cecil a répondu à un appel d'offres du ministère de la Culture pour le financement de la numérisation d'une partie de ces archives.

A été joint à ce projet la numérisation des fichiers des internés politiques de Pithiviers, environ 7 000 fiches, ainsi que le fichier des nomades de Jargeau, environ 2 000 fiches. Ces documents n'avaient pas été inventoriés ni microfilmés.

Enfin, afin de faciliter le travail de recherche global, seront numérisés les rapports des commandants des camps, les rapports à la police et les rapports hebdomadaires (plus de 2 000 clichés).

La numérisation est prévue en 300 dpi, format permettant de favoriser les échanges, les publications, la mise en ligne…

Ce projet a été retenu par le ministère, qui en a ainsi reconnu l'importance pour la recherche historique.

	Montant TTC
Numérisation (sous-traitance)	7 900 €
Mise en ligne (sous-traitance, informatique, multimédia….)	7 000 €
Rémunérations Hors personnels permanents	4 000 €
Fournitures, petits équipement, logiciel, documentation, édition ordinateur dual core avec 2 go de Ram, système d'exploitation permettant d'héberger un serveur IIS, composant DotImage Pro 5.O de la société Atalasoft…)	2 000 €
Total général	**20 900 €**

Le ministère a décidé d'attribuer **une aide d'un montant de 9 000 €**. Le Cercil doit donc trouver un complément de financement pour l'acquisition du système informatique mis au point par la Société Arès permettant l'exploitation par les chercheurs de ces documents numérisés. Nous ne disposons pas actuellement de financement pour acquérir ce logiciel.

En 2008, un dossier de subvention sur le système informatique a été déposé auprès du département du Loiret, sachant que la numérisation ainsi portée par le Cercil bénéficiera également aux Archives Départementales du Loiret, qui disposera d'une copie du DVD ainsi réalisé.

Enfin, suite à la sollicitation d'Antoine Prost et d'Annette Wieviorka, une approche a été faite auprès des Archives Nationales pour que le Cercil dispose **d'une copie des microfilms concernant le ficher des internés de Beaune-la-Rolande et de Pithiviers**.

Divers
Un travail important a été réalisé à partir des archives du **musée de Lorris**. Des documents très intéressants ont ainsi pu être reproduits puis analysés. Grâce à ce fonds, Catherine Thion a pu mettre en lumière le rôle et le fonctionnement de la baraque dite baraque noire dans le camp de Pithiviers.

Concernant le musée de Lorris, nous avons accueilli en dépôt une porte et une fenêtre d'une des baraques des camps. Malheureusement, ces objets n'ont pas été renseignés lors de leur dépôt au musée, nous ne savons donc pas s'ils proviennent du camp de Pithiviers ou de Beaune-la-Rolande.

5. Soutien aux travaux universitaires

Depuis 2006, le Cercil suscite des travaux d'étudiants sur les camps dans la région Centre et, en particulier sur ceux du Loiret.

- **Charlotte Boutrois** : *"La répression des communistes dans le Loiret pendant la Seconde Guerre mondiale, 1939 – 1945, en particulier le camp de Pithiviers."*
  Mémoire de Master 2 Histoire et Etude des pouvoirs, Histoire contemporaine
  sous la direction de Jean Garrigues, Université d'Orléans

- **Armanda Dezallai** : thèse en droit comparé – *"Le statut des victimes du nazisme dans les procès d'après-guerre",* Université d'Orléans.

Dans le cadre d'un accord avec la région Centre, chaque année, un travail de recherche bénéficie d'une bourse permettant de couvrir une partie des frais occasionnés par la spécificité du sujet : éclatement des sources dans divers lieux, rencontre avec des témoins…

Deux autres travaux de recherches ont été lancés fin 2007 :

- **Eloïse Nielsen** travaille sur les femmes dans les camps d'internement et en particulier dans celui de Jargeau, sous la direction de **Sylvie Aprile**, Université de Tours

- **Saïda Serra** travaille sur les enfants dans les camps du Loiret, sous la direction de **Jean Garrigues**, Université d'Orléans

Un travail très particulier a été fait à l'occasion du diplôme d'**Anne Badrigan**.

Anne Badrignan a fait ses études à l'Ecole Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage, à Blois. Dans le cadre de son diplôme de fin d'études, lui permettant d'accéder au titre d'ingénieur paysagiste, elle a travaillé sur le camp de Pithiviers. Ce regard singulier sur l'espace occupé par l'ancien camp de Pithiviers a permis de mettre en évidence l'emprise du camp encore visible aujourd'hui.
L'équipe du Cercil a accompagné le travail et les réflexions de cette étudiante. En retour, outre son diplôme, elle a fourni au Cercil documents, plans, relevés qu'elle a réalisés. Ces outils sont précieux pour le travail de médiation mené par l'équipe du Cercil, tant en direction des scolaires que des habitants et des élus.

III - Le futur centre d'histoire et de mémoire 45 rue du Bourdon Blanc - Orléans

Rappel 2006 :
l'APS de scénographie est rendu par Eric Verrier début, **septembre 2006,** après un travail commun dense.
Selon le planning retenu, la validation de l'APS par le Comité de pilotage devait intervenir courant septembre, pour un passage en Conseil Municipal à la fin du même mois. Ceci afin de lancer le travail pour l'APD dans les meilleurs délais.

En **octobre 2006**, le Cercil apprend que l'APS ne sera pas inscrit à l'ordre du jour du Conseil Municipal, au motif que le budget de fonctionnement n'est pas en équilibre.

Afin de ne pas bloquer le projet, le Cercil présente alors un budget prévisionnel de fonctionnement de 150 000 €, ce qui est inférieur à son budget actuel.

17 novembre 2006 - Validation par le Comité de pilotage. La Fondation pour la Mémoire de la Shoah rappelle qu'elle finance les aménagements muséographiques et non la réhabilitation des locaux. Serge Grouard souhaite que soientt retravaillées les propositions scénographiques de la salle dédiée aux enfants.
L'ouverture est alors encore prévue en janvier 2009.

23 novembre 2006 - L'APS est présenté au Conseil Municipal voté à l'unanimité. Il est envoyé à la Fondation pour la Mémoire de la Shoah en décembre. Le Cercil le recevra en **avril 2007**.

2007 :
13 février 2007, la Fondation pour la Mémoire de la Shoah communique ses observations concernant l'APS.

2 mars 2007 - Courrier de la Ville d'Orléans informant le Cercil que le projet est bloqué, la ville ayant demandé des modifications à Eric Verrier.

19 mars 2007 - Les multiples contacts pris par le Cercil avec les différentes instances de la ville de Paris, tant au niveau des élus que des services, ont abouti : la Ville de Paris a décidé de participer au projet, à hauteur de 20 000 €, pour l'investissement.

La région Ile-de-France, elle, donne une réponse négative.

5 avril 2007 - Notification d'une aide au projet de 10 000 €, sur la réserve parlementaire de Jean-Pierre Sueur

11 mai 2007 - Réunion, à la mairie d 'Orléans, pour l'examen des dossiers d'appel d'offres « bâtiment », reçu quelques jours auparavant. Le Cercil demande que certains aspects du projet proposé par M Loiseau soient revus avec le scénographe. Mme Mauroy demande à M. Loiseau d'organiser des visites de chantiers régulières avec le Cercil. Le principe d'une visite mensuelle de chantier est retenu.

Le nouveau calendrier de réalisation des travaux, tant sur le bâti que scénographique, est demandé par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.
La mairie d'Orléans informe alors les participants que le dossier est bloqué dans l'attente du nouveau projet scénographique concernant la salle dédiée aux enfants.
Eric Verrier demande pour cela une feuille de route spécifiant les attentes, les contenus et les discours historiques. David Amar, pour la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, souligne l'attachement de chacun à la dimension particulière de ce lieu. Olivier Lalieu propose de réunir le Comité scientifique pour une vue d'ensemble du dossier .

Eric Verrier rappelle qu'il n'a toujours pas reçu l'accord de la ville concernant l'APS déposé par lui 8 mois plus tôt et il souhaite que cet accord lui soit confirmé. Il faut observer par ailleurs qu'il n'a non plus été rémunéré pour cet APS, pourtant rendu à la date contractuelle à la Ville d'Orléans.

Par ailleurs, pendant ces 8 mois d'attente, le Cercil n'a pas pu travailler avec le scénographe toujours en attente de validation de l'APS. Lors de cette réunion, M. Pilot informe les participants qu'il a lancé les appels d'offres, et que par conséquent cette rencontre est inutile. Or certaines remarques sont faites, concernant notamment la cour, les faux-plafonds, les portes et fenêtres, les plafonniers….

22 mai 2007 - A la demande de Catherine Mauroy, un courrier est envoyé par le Cercil à la mairie rappelant que des frais de muséographie sont prévus dans le budget "Aménagement des lieux".

25 mai 2007 - Démarrage des travaux. Il a d'abord fallu casser les cloisons, notamment celles de la future salle d'exposition permanente, ré-ouvrir les maçonneries qui obstruaient pour partie les ouvrants de l'accueil et du centre de ressources.

14 juin 2007 - Envoi d'une note d'intention de Serge Klarsfeld et de David Amar concernant la salle dédiée aux enfants.
Cette note fait suite à une réunion Cercil/ville Orléans/Mémorial/Fondation pour la Mémoire de la Shoah, qui s'est tenue le 13 juin.

29 juin 2007 - La ville d'Orléans transmet cette note d'intention à Eric Verrier.

Début juillet - Ouverture des plis. Seuls 3 petits lots sont infructueux. La ville d'Orléans prend à sa charge la révision de la toiture du bâtiment qui se trouve entre le 45 et l'évêché ainsi que le changement des fenêtres et l'isolation thermique de ladite salle. Ces travaux sur le clos et le couvert sont en effet à la charge du propriétaire.

En outre, la ville prend à sa charge la révision des sanitaires du Centre de ressources, indispensable du fait de la remontée du tout à l'égout, ainsi que la dalle permettant d'installer la baraque. Coût : 29 700 €.
Concernant le revêtement de la cour, le Cercil réaffirme les doutes déjà émis régulièrement, et encore lors de la réunion du 11 mai, concernant le revêtement de la cour, parce que trop minéral, mais également concernant le matériau choisi.

Début juillet - Réunion avec l'architecte des bâtiments de France. Il émet un avis défavorable à l'enrobé et au béton balayé. Il propose un béton désactivé incluant des gravillons plutôt ocres, dont la couleur et le grain seront choisis avec le Cercil.

10 juillet 2007 - la ville notifie son acceptation de l'APS déposée 10 mois auparavant par Eric Verrier.

Conseil municipal du **12 juillet** - Présentation des marchés de travaux de bâtiment.

17 juillet 2007 - En réponse au courrier concernant le remboursement des frais engagés pour l'aménagement du centre d'histoire et de mémoire, la ville d'Orléans demande des justificatifs.

17 septembre 2007 - Catherine Mauroy réaffirme que des réunions de chantier seront régulièrement organisées.
Eric Verrier est absent à cette réunion mais a confirmé que, comme il l'avait déjà dit en juin, compte tenu du retard pris dans ce dossier (dépôt APS en septembre 2006, notification de la décision en juillet 2007), il va lui être difficile de continuer. En effet, il est en attente d'un marché de scénographie pour une cité des sciences à Moscou.
Il est demandé à Eric Verrier de transmettre sa décision au plus tard le **28 septembre**, afin qu'un appel d'offres soit lancé pour recruter une autre équipe de scénographe.

A cette date en effet, la ville d'Orléans et le Cercil reçoivent un courrier d'Eric Verrier informant qu'il ne pourra malheureusement pas suivre le projet jusqu'à son aboutissement. L'ensemble des partenaires de ce projet le regrette, sachant toute son implication, sa patience et l'inventivité dont il a fait preuve pour concilier les exigences d'un discours historique et d'un lieu très exigu.

12 octobre 2007 - Réunion à Orléans du Conseil scientifique

Lancement officiel des travaux : cérémonie organisée **le 12 octobre**, en présence de :

- Serge Grouard, député-maire d'Orléans
- Jean-Pierre Sueur, sénateur, président du Cercil
- Hélène Mouchard-Zay
- Michel Bérard, préfet du Loiret et de la région Centre
- Serge Klarsfeld, .représentant de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah

Et en présence de très nombreux invités :

- Des représentants des villes de Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau
- Le département du Loiret
- La Région Centre
- Annette Wieviorka, représentant le Comité scientifique du Cercil
- M Landré, l'ancien conseiller général, maire de Jargeau
- David Amar de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah
- Olivier Lalieu et Hubert Cain, représentant le Mémorial

- Jacqueline Suttin, épouse de l'ancien maire de Beaune-la-Rolande, président honoraire du Cercil
- Mme Martin, présidente de Mécénentreprise
- Représentants de la Drac, de la DDJS, de l'Education Nationale…

Les travaux effectués depuis le 25 mai ont dégagé les espaces, ce qui permet aux visiteurs de mieux prendre la mesure de ce que sera ce lieu après achèvement des travaux.

Phases du recrutement d'une nouvelle équipe de scénographe
19 novembre 2007 : examen des offres
28 novembre : commission d'appel d'offres - désignation de l'équipe retenue, "Les Clés du Patrimoine", Paris.
7 décembre : 1ère rencontre du Cercil avec "Les Clés du Patrimoine".
Le projet leur est présenté dans toutes ses dimensions (histoire des camps, problématique générale d'une scénographie touchant cette thématique, historique du projet, travail mené avec E. Verrier, etc). Le Cercil souligne la nécessité d'un échange constant entre lui-même et le scénographe pour affiner au fur et à mesure les demandes et les propositions scénographiques. Une méthode de travail, interactive, est ainsi définie, d'un commun accord.
Le travail de muséographie, mené jusqu'à présent de concert avec le scénographe, doit être en effet pour parti repensé. Si le discours scientifique ne change pas, il doit s'inscrire dans un espace et, ce passage du contenu à l'espace, doit se faire dans une réflexion complémentaire, en synergie et par interaction entre le scénographe et le muséographe. Aussi, certaines thématiques doivent-elles être repensées.

En règle générale, les propositions des Clés du Patrimoine sont très contraignantes, cela oblige le Cercil à réduire considérablement les propos et les thématiques présentés aux visiteurs.

Budget d'investissement et budget de fonctionnement
Afin de finaliser ces budgets, de très nombreuses rencontres ont eu lieu tout au long de l'année 2007 :

- Rencontre avec le **Ministre de la culture**, Renaud Donnedieu de Vabres
- Divers rendez-vous à la **mairie de Paris**, avec les élus puis avec des techniciens, afin d'étudier la possibilité pour la ville de Paris d'aider financièrement le Cercil pour l'aménagement d'un centre d'histoire et de mémoire à Orléans. Ces démarches, qui ont démarré en 2006, ont abouti à une participation de la ville de Paris à hauteur de 20 000 €. Une subvention de fonctionnement est à l'étude pour 2008.
- Recherche de mécénat : rencontres avec des **partenaires privés**
- Réunion de travail avec la **Fondation du patrimoine**. La Fondation ne peut pas s'investir sur la réhabilitation du 45 rue du Bourdon Blanc, mais souhaite être associée à la 2ème phase du projet, à savoir la réflexion et la réalisation d'un espace mémoriel sur le site même des camps.
- Accord de principe de l'**Afma** d'aider le Cercil sur un équipement lié à la pédagogie.
- Réunions de travail avec les services de la mairie d'Orléans (avec une stagiaire de l'ENA) pour étudier la possibilité de déposer un dossier auprès de l'**Union Européenne**. Mais, comme les travaux d'aménagement ne seront pas terminés dans l'année, - or c'est une des conditions pour pouvoir prétendre à un financement de l'UE-, aucun dossier n'a été déposé.

Le classement du fragment de baraque au titre de « Monument historique ».

Tout au long de l'année, diverses réunions de travail avec les services de l'Etat ont eu lieu, concernant la protection du fragment d'une baraque de Beaune-la-Rolande, au titre de la loi de 1913.
Le classement au titre de bien mobilier est proposé à la Commission Départementale des Objets Mobiliers du 20 novembre 2007.

A l'unanimité, la CDOM, vote l'inscription de la baraque sur l'inventaire supplémentaire à la liste des objets classés parmi les Monuments historiques.

A l'unanimité également, la CDOM décide le renvoi devant la Commission nationale de classement. Monsieur le Préfet transmet la demande au Ministre de la culture, le 1er février 2008.

La 3ème section de la Commission nationale des monuments historiques, dans sa séance du 25 mars 2008, a décidé du classement parmi les Monuments historiques, au titre objet et immeuble par destination, de l'ancienne baraque du camp de Beaune-la-Rolande.

Ce classement sera effectif après délibération du conseil d'administration du Cercil. Du fait des élections, il n'a pas été possible de réunir le conseil d'administration depuis la décision de ladite Commission.

IV – Le fonctionnement du Cercil

Le personnel

Le directeur et l'assistante de direction
Les deux postes financés par le dispositif Cap'Asso de la région Centre sont arrivés à expiration fin 2006.
Le Cercil a donc déposé deux dossiers de consolidation qui ont été acceptés par la commission permanente de la région Centre du 13 juillet 2007, pour un montant de 60 000 € sur 3 ans pour le poste de direction et celui d'attaché de direction.
Fin du financement de ces 2 postes : mi-juillet 2010.

Le poste à mi-temps d'assistante de direction était occupé depuis novembre 2004 par Marie-Jeanne Thillou, en congé de longue maladie depuis le mois de mars 2006. Le 15 janvier 2007, elle a réintégré l'équipe en mi-temps thérapeutique.
A la fin de son congé thérapeutique, nous lui avons fait la proposition de travailler à tiers temps, incluant le mercredi dans ses horaires de travail. Mme Thillou ayant un autre emploi à mi-temps n'a pas pu accepter nos propositions. Avec son accord, a été engagé une procédure de licenciement économique qui a abouti à son départ de la structure le 13 décembre 2007. Elle a été remplacée par Jacqueline Minier.

Le poste de directeur, laissé vacant par Hélène Mouchard-Zay, a fait l'objet d'un recrutement. Une annonce dans Télérama a été publiée durant deux semaines. Le Mémorial de la Shoah s'est occupé de l'organisation de ce recrutement.

Deux candidatures ont été retenues, celle de Sabine Zeitoun et celle de Nathalie Grenon, jusqu'à cette date directrice-adjointe. Le jury de recrutement a décidé de proposer au Cercil la candidature de Nathalie Grenon au poste de directrice et celui de Sabine Zeitoun sur celui de directrice-adjointe. Le bureau du 28 septembre a validé cette proposition.

Le poste de directrice-adjointe

Il est financé par la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Sabine Zeitoun, recrutée sur ce poste par le Mémorial de la Shoah, est rentrée en fonction en novembre 2007, après la signature d'une convention entre le Mémorial et le Cercil.

Le poste de chargé de recherche

Le poste d'historien, occupé par Catherine Thion, précédemment financé dans le cadre d'un dispositif CAE, a été consolidé grâce à un Cap'Asso financé également par la région Centre, pour un montant de 40 000 € sur 3 ans à compter du 14 décembre 2007.
En 2008, deux dossiers de demande de complément de financement ont été déposés auprès de la Fondation du Judaïsme français ainsi qu'auprès de la Mairie de Paris.

Le médiateur culturel

En 2007, le Cercil a recruté Claire Langlois sur un CAE. Après avoir bénévolement assuré la médiation et l'accueil des classes lors de l'exposition Anne Frank, elle a rejoint l'équipe du Cercil en mars.

Formations du personnel

Une attention très soutenue est portée à la formation continue du personnel. Ainsi en 2007, chacune a pu bénéficier de plusieurs jours de formations :

- Formation INP Paris sur la conservation préventive (2 jours)
- Formation Anne Frank (3 jours), suivie d'un travail de médiation autour de l'exposition Anne Frank.
- Stage Culture O Centre à Tours (un jour) : *Exposition, mode d'emploi.*
- Stage Culture O Centre à Tours (un jour) : *Communiquer avec la presse*
- Formation Sauveteurs et secouriste du travail (2 jours)
- Claire Langlois a participé à l'Université d'été organisé par le Mémorial de la Shoah (5 jours)

Par ailleurs, participation régulière à des conférences historiques.

Accueil de stagiaires

Depuis deux ans, le Cercil développe l'accueil de stagiaires.

- **Charline Serva**, en stage au Cercil pendant 5 mois, chargée de mission culturelle (master 2 : gestion locale du patrimoine culturel). Charline a particulièrement travaillé sur les relations avec la Pologne et l'Allemagne. Elle a également réalisé une étude de fréquentation du futur centre d'histoire et de mémoire ainsi qu'un recensement des associations de jumelage avec l'Allemagne existant dans le Loiret.

- Mathilde Beaumont, élève de 3e au collège Charles Rivière à Olivet
  Estelle Chernikovski, élève de 3e au collège de la Bolière à Orléans

- Karine Pinault, attachée de conservation du patrimoine et chargée des relations avec le public aux Archives Départementales du Loiret.

- Rencontres régulières avec des étudiants de Licence d'histoire - objectif : fonctionnement d'un établissement culturel et de recherche dans le cadre du module d'heures de découverte professionnelle.

Le Cercil et ses partenaires

Le Cercil fait partie de plusieurs groupes de travail, notamment :

- Ministère de la Défense : réunions de directeurs de lieux de mémoire sur la seconde guerre mondiale
- Conseil Départemental du service du Loiret de l'Office National des anciens combattants et victimes de guerre présidé par le Préfet
- Commission pour le Concours de la Résistance et de la Déportation, présidée par l'Inspecteur d'Académie
- Sur le patrimoine écrit
- Sur la diffusion des éditeurs de la région Centre

Il a des relations régulières avec de nombreux partenaires institutionnels : la DRAC, la Préfecture, le Rectorat, les mairies de la région Centre, le Conseil Régional, l'ONAC, le Mémorial, l'Université d'Orléans et de Tours, les CRDP, avec les institutions culturelles de la ville d'Orléans et de l'agglomération, la Maison des entreprises, avec des associations, Image du pôle, association Loire-Vistule, association France-Cambodge, ….

En 2007, se sont noués de nouveaux partenariats avec la **Direction régionale Jeunesse et Sport**, ainsi qu'avec l'**Acsè** (Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances).

- Dans ce cadre, le Cercil a été intégré au comité scientifique dirigé par l'Acsè, avec des historiens et des sociologues dont la mission est la réalisation d'**une étude sur l'histoire et la mémoire de l'immigration en Région Centre**.

Evidemment des liens très étroits se construisent et se consolident année après année avec la **Fondation pour la Mémoire de la Shoah.** Ainsi fin 2007, le Cercil a présenté le projet du centre d'histoire et de mémoire à la commission mémoire de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah.

Communication

Un site internet

Grâce au soutien de la Drac, le Cercil a pu ouvrir en 2007 un site internet : www.cercil.fr
Il a d'abord été conçu pour présenter les ouvrages édités par le Cercil et permettre d'effectuer des commandes en ligne.
Peu à peu, en fonction des moyens et des possibilités de l'équipe, il offre d'autres fonctionnalités :

- possibilité de lire les statuts du Cercil
- d'imprimer un bon d'adhésion
- d'envoyer des messages
- de prendre connaissance de la programmation à venir ou passée (archives).

Une lettre d'information
Afin de diminuer les coûts de communication par voie postale et de créer un lien entre les adhérents, amis et partenaires du Cercil, une lettre d'information a été créée. Elle a été mise au point graphiquement par Laure Scipion et Jean-Philippe Germanaud, techniquement par Pierre Antoine Mauro, de façon tout à fait bénévole.
Nous savons qu'elle a un impact important, de nombreuses personnes l'impriment pour la diffuser auprès de leurs collègues, notamment dans les établissements scolaires. Des sites internet en font également le relais.
Toutefois, nonobstant son intérêt et son impact, il faut constater que cela demande du travail à l'équipe et que cela est souvent fait hors temps de travail.

Des colloques
Le Cercil est intervenu dans plusieurs colloques, notamment celui organisé par l'Université de Grenoble et de Cueno en Italie : **« Commémorer »**

Le but du colloque était d'analyser l'acte de commémorer, les politiques mémorielles, les rites commémoratifs, à la fois d'une manière théorique, en faisant appel à la science politique, à l'ethnologie, à l'histoire, ainsi que de confronter ces approches théoriques aux réalités.
Nathalie Grenon a fait une communication sur les lieux, dates et modalités de commémoration des internés des camps de Beaune-la-Rolande, Pithiviers et Jargeau.

Les financements

L'Europe
Le Cercil s'est inscrit dans l'appel d'offres européen sur la préservation et la commémoration des lieux liés à la Shoah. A ce titre, il a déposé 5 dossiers. Celui pour lequel il était le moins prêt a été retenu par la commission Education et culture : il nous fallait publier avant l'été 2007 un ouvrage sur les camps du Loiret. La notification de cette aide est intervenue début janvier. Il nous a donc fallu accélérer le travail en cours. Cette publication prendra donc l'aspect de 2 volumes, l'un "*Interné d'office*…. " qui permet d'aborder l'internement des hommes arrêtés le 14 mai 1941, le second, *"Les mémoires d'Annette Muller",* qui abordera celui des familles arrêtées lors de la rafle du Vel d'Hiv.
Les délais n'ont pas été tenus. En effet, le premier livre a été publié à l'automne 2007, et nous travaillons toujours sur le second.
Pour le moment, la somme de 14 000 € a été versée sur les 20 000 € votés par la commission. Nous avons informé les membres de la commission de notre difficulté de tenir le calendrier. Aucune réponse à ce jour.

Fonjep
Grâce à l'appui de Monsieur le Préfet, Michel Bérard, le Cercil a pu déposer fin 2007 un dossier de financement Fonjep sur le poste de direction. Le montant espéré est de 7 000 €/ an sur 3 ans.

Remerciements
Le Cercil remercie toute l'équipe pour son engagement quotidien, au service de tous ceux , rescapés et familles, qui furent les victimes de l'internement et de la déportation, afin que se réalisent ses missions en direction des publics, tant dans une démarche d'histoire que de mémoire.

Remerciements également au soutien indéfectible de ses partenaires institutionnels et aux bénévoles qui offrent leur temps et leur compétence.

Assemblée générale du 23 juin 2008 1
Rapport d'activités – année 2007 1
I.....« Ceux qui ne connaissent pas le passé sont condamnés à le revivre » cité par Primo Levi 1
Les activités culturelles et pédagogiques : partager avec le plus grand nombre. 1
1. Un cycle de manifestations, de janvier à avril 1
2. Cycle sur Le génocide des Arméniens - du 10 au 20 avril 2007 2
3. Les visites du site du camp de Pithiviers 3
4. Journée Européenne du Patrimoine, 16 septembre 2007 4
Visite des fermes de Sologne 4
5. Cycle sur la Pologne 6
6. Les 10ème Rendez-vous de l'Histoire de Blois : « L'opinion, Information, rumeur, propagande » 6
7. Le théâtre : témoin ou acteur ? La place du théâtre dans la transmission de l'histoire et de la mémoire, en particulier de la seconde guerre mondiale et de la Shoah. 7
organisé en partenariat avec Culture O Centre le 6 décembre 2007 7
8. Les expositions itinérantes du Cercil 7
9. Le travail pédagogique 8
Classe à PAC 9
Mise en place de valises d'archives : des récits de vie 9
Interventions dans les classes 9
10. Les éditions du Cercil 9
11. Commémorations / Cérémonies 12
12. Divers 13
II. Le travail de recherches 14
1. Recherches à la demande des familles et des institutions 14
Les recherches familiales 14
Des recherches pour des associations 14
Recherche pour la construction d'un monument aux morts à Blois 14
Projet allemand de publication de documents de la Shoah intitulé « Persécution des Juifs d'Europe 15
Le service d'archives du musée d'Auschwitz 15
2. Recherches internes 15
Contenu muséographique 15
Recherches/actions 15
De nouvelles sources 16
3. Recueil de témoignages 16
4. La numérisation des archives 17
5. Soutien aux travaux universitaires 18
III - Le futur centre d'histoire et de mémoire, 45 rue du Bourdon Blanc - Orléans 19
Budget d'investissement et budget de fonctionnement 22
Le classement du fragment de baraque au titre de « Monument historique ». 23

IV – Le fonctionnement du Cercil 23
Le personnel 23
Le directeur et l'assistante de direction 23
Le poste de directrice-adjointe 24
Le poste de chargé de recherche 24
Le médiateur culturel 24
Formations du personnel 24
Accueil de stagiaires 24
Le Cercil et ses partenaires 25
Communication 25
Un site internet 25
Une lettre d'information 26
Des colloques 26
Les financements 26
L'Europe 26
Fonjep 26
Remerciements 26